
Marie-Noëlle Semet-Haviaras, Les Plasticiens au défi de la scène (2000-2015)

Rachel Rajalu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27287>

DOI : 10.4000/critiquedart.27287

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Marie-Noëlle Semet-Haviaras, Les Plasticiens au défi de la scène (2000-2015) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27287>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marie-Noëlle Semet-Haviaras, Les Plasticiens au défi de la scène (2000-2015)

Rachel Rajalu

- 1 Marie-Noël Semet-Haviaras se penche dans cet ouvrage sur les collaborations entre artistes de la scène et plasticiens de 2000 à 2015. L'auteure décline toutes sortes d'associations possibles entre ces deux pratiques. Ces coopérations vont de l'usage de la performance au théâtre à celui du théâtre dans la performance (Cf. Marina Abramović, *Biography Remix* – 2005) ; d'œuvres transposées sur scène (Cf. la présence des POFs de Fabrice Hyber dans une chorégraphie d'Angelin Preljocaj – 2005) à des dispositifs et des œuvres créées pour l'occasion (Cf. une sculpture d'Anish Kapoor pour le *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Pierre Audi – 2008) ; du rôle des peintres scénographes (Cf. les collaborations de Klaus Michael Grüber avec Eduardo Arroyo) à celui des architectes sur les scènes (Cf. les participations de Frank Gehry, Zahad Hadid et Jean Nouvel à la mise en espace de la Trilogie Da Ponte-Mozart à la Philharmonique de Los Angeles – 2012-2014).
- 2 Marie-Noël Semet-Haviaras montre par ailleurs les liens historiques de ces propositions scéniques avec des pratiques explorées au cours du XXe siècle comme la performance, les happenings, *l'action painting*, ou encore le « théâtre du regard » d'un David Hockney ou d'un Gérard Garouste dans les années 1960.
- 3 Ce livre participe ainsi d'une recherche actuelle sur l'interdisciplinarité dans les arts de la scène et contribue à la reconnaissance de la scénographie comme activité artistique à part entière. Il a également l'avantage de présenter un état des lieux des différentes collaborations que l'on peut trouver sur la scène théâtrale depuis les années 2000 en Occident. On regrette cependant que le propos soit si descriptif et n'envisage qu'à la marge, dans une introduction et une conclusion succinctes, les enjeux liés à ces échanges tels que le désir d'expérimentation, la volonté de renouveler les pratiques, les rapports au temps de l'œuvre, etc. Le lecteur peut par ailleurs être noyé par la juxtaposition des nombreux exemples cités.